

A ce niveau de travail (travail poétique), j'ai lancé l'idée d'un déblocage de l'expression par des techniques telles que celles du «cadavre exquis» des surréalistes, techniques auxquelles je m'étais confronté en stage avec Le Bohec. Et, oh surprise ! l'idée a été acceptée avec enthousiasme et les résultats ont dépassé en valeur de forme et de fond tout ce qu'on pouvait — a priori — en attendre avec de tels groupes.

Ce n'est pas une conclusion que j'apporterai à cet article, parce que l'expérience se poursuit et m'apportera certainement encore matière à réflexion ; c'est un bilan, le bilan de dix ans d'esprit Freinet que le travail à la prison de Pontoise renforce et me fait avancer ce qui suit, à savoir :

1. Que les idées fondamentales de notre mouvement ont des racines profondément humaines puisqu'il se vérifie chaque jour un peu plus qu'elles sont valables dans n'importe quelle condition de travail. Comment en serait-il

autrement si l'on considère que l'esprit Freinet — et plus généralement l'esprit moderne — c'est avant toute chose un authentique respect de l'individu que l'on cherche à épanouir grâce à un «climat» de compréhension, et dans un réseau d'échanges inter-individuels qui favorise la création, même et surtout si celle-ci s'effectue en tâtonnant.

2. Que là, comme dans nos classes où dans n'importe quelle situation d'éducation, il apparaît évident que les progrès de l'enseigné **ne passent pas par l'acquisition de «contenus»** déversés par l'enseignant, mais que ces progrès ne seront possibles (et presque sans le concours du maître) que lorsque l'individu aura découvert et développé sa propre valeur, sa propre potentialité au sein d'un groupe.

Le croire est une chose, en vérifier la vérité profonde au travers d'expériences multiples et diverses est autre chose et c'est là le but de mon écrit.

R.I.D.E.F 1976 en Pologne

Edmond PLUTNIAK
1, place de la Mairie
Bavincourt, 62158 L'Arbre

C'est la région de Varsovie qui accueillera la IXe R.I.D.E.F. dans la première quinzaine du mois d'août 1976. Nous sommes nombreux déjà à nous enthousiasmer pour cet événement. Par bien des côtés, la Pologne nous intéresse et nous fascine.

Pays de 1 000 ans d'histoire glorieuse, actif co-artisan du patrimoine de science, de culture et de l'art de l'humanité ; il n'est pas un domaine qu'il soit pratique ou théorique, qu'il touche au progrès scientifique ou à l'émancipation humaine où elle n'ait apporté une large contribution. C'est à juste titre que le plus grand des humanistes de la renaissance, Erasme, l'appelait : «la patrie des savants». La Pologne a donné au monde nombre de sommités scientifiques : Copernic, Marie Sklodowska-Curie, Zygmunt Wroblewski et Karol Olszewski qui furent les premiers à liquéfier l'oxygène et l'azote, le linguiste Baudouin de Courtenay, l'ethnologue Bronislaw Malinowski... La Pologne est également la patrie d'une pléiade d'écrivains dont l'œuvre est d'une portée universelle : Adam Mickiewicz, Juliusz Slowacki, Henryk Sienkiewicz... Nombre de polonais se sont également illustrés dans la musique, les arts plastiques et l'art dramatique.

La Pologne a été souvent contrainte au cours de son histoire à lutter pour son indépendance, elle a été dévastée à maintes reprises par les guerres dont la dernière (1939-1945) a fait un nombre effrayant de victimes : 6 millions de morts et a entraîné la destruction de plus de 40 % du patrimoine national. En moins de trente ans, le pays s'est entièrement reconstruit. Aujourd'hui, c'est un pays de changements dynamiques et de développements impétueux dans tous les domaines de la vie.

C'est à tout cela que nous allons nous intéresser en Pologne mais aussi à la culture populaire qui en Pologne, plus qu'ailleurs, porte vraiment son nom. C'est le paysan dans sa campagne, qui après le travail des champs, tisse, dessine, crée de ses propres mains des œuvres d'art pour son plaisir ; c'est l'ouvrier qui rentrant du chantier ou de l'usine s'adonne à la culture, au théâtre créateur et au sport qui nous passionneront dans ce pays qui est plus qu'un autre peut-être, ouvert à la pédagogie Freinet.

Pendant, une terrible barrière linguistique va se dresser à tous les participants de cette R.I.D.E.F. En effet, il est impensable que les français puissent en une année, apprendre suffisamment la langue polonaise pour communiquer avec nos camarades

polonais ou que les Polonais puissent apprendre suffisamment le français. Seule, la langue internationale espéranto peut être suffisamment maîtrisée en une année d'étude, pour permettre des contacts directs d'homme à homme sans passer par les pertes de temps et d'argent que représentent les interprètes. La massive participation des espérantistes de l'I.C.E.M. et des espérantistes polonais permettra à tous les ateliers de fonctionner avec comme langue de travail l'espéranto. Tous ceux qui feront cette année le (petit) effort de se mettre à l'étude de la langue internationale auront la (grande) satisfaction de profiter pleinement de leur séjour polonais et d'être en possession d'un merveilleux outil de communication.

Ce n'est pas un hasard si nous utilisons l'espéranto en Pologne : c'est à Varsovie qu'est née il y a quatre-vingt-huit ans la langue internationale.

Responsable de la R.I.D.E.F. :

Jean et Louise MARIN
9, rue Adrien Lejeune
93170 Bagnole (Tél. 287.64.45)

Cours d'espéranto gratuit de l'I.C.E.M. (par correspondance). Ecrire à :

Léo LENTAIGNE
3, avenue de la Gaillarde
34000 Montpellier
(Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.)

Stage espéranto I.C.E.M. : en juillet 1976 (juste avant la R.I.D.E.F.). Ecrire à :

MAISON CULTURELLE ESPERANTISTE
Château de Grésillon
49150 Baugé
(Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.)

Pour apprendre l'espéranto seul : Méthode Assimil : *L'Espéranto sans peine.*